

Západočeská univerzita v Plzni
Fakulta filozofická

Bakalářská práce

Portrait de la femme marocaine dans le roman graphique
Paroles d'honneur de Leïla Slimani

Kateřina Mrázková

Plzeň 2022

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Katedra románských jazyků

Studijní program Cizí jazyky pro komerční praxi - francouzština

Bakalářská práce

Portrait de la femme marocaine dans le roman graphique

Paroles d'honneur de Leïla Slimani

Kateřina Mrázková

Vedoucí práce:

Mgr. Lucie Divišová, Ph.D.

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2022

Prohlašuji, že jsem práci zpracovala samostatně a použila jen uvedených pramenů a literatury.

Plzeň, 29. 4. 2022

Kateřina Mrázková

Remerciements :

Je voudrais dans un premier temps remercier ma directrice de mémoire, Mgr. Lucie Divišová, Ph.D., enseignante à la Faculté des Lettres de l'Université de Bohême de l'Ouest à Plzeň, pour la qualité de ses conseils précieux, ses orientations, sa patience et sa disponibilité.

Je voudrais également remercier ma chère Elsa, qui m'a aidé avec la correction de mon mémoire.

Merci pour votre aide et encouragements, je l'apprécie beaucoup.

Table des matières

1	Introduction	7
2	Partie théorique.....	9
2.1	Leïla Slimani.....	9
2.2	Maroc (habitants, religion, lois...)	11
2.2.1	Islam	11
2.2.2	Islam au Maroc.....	11
2.2.3	Femmes en islam- histoire	14
2.2.4	Lois au Maroc	16
2.3	Bande dessinée	18
2.3.1	Croissance de popularité de BD.....	19
2.4	Livre Paroles d’honneur (Sexe et mensonges) – sujets principaux.....	21
3	Partie pratique.....	22
3.1	Roman graphique ou BD courante?	22
3.2	Différence entre Paroles d’honneur et Sexe et Mensonges	22
3.3	Analyse littéraire	25
3.3.1	Personnages principaux- techniques de narration.....	26
3.3.2	Personnages secondaires.....	34
3.4	Liste des sujets abordés dans le livre <i>Sexe et mensonges</i>	37
3.5	Liste des sujets abordés dans le livre <i>Paroles d’honneur</i>	38
4	Conclusion.....	39
5	Bibliographie	41
5.1	Monographies.....	41
5.2	Sources électroniques	42
6	Résumé.....	44
6.1	En français	44

6.2	En tchèque.....	44
7	Annexes.....	45
7.1	Couverture du livre <i>Paroles d'honneur</i>	45
7.2	Couverture du livre <i>Sexe et mensonges</i>	46
7.3	Film <i>Much loved</i>	46

1 Introduction

Ce mémoire traitera le sujet du rôle de femme au Maroc, exposé dans le roman graphique *Paroles d'honneur* de l'auteure Leïla Slimani.

Ce thème a été choisi en raison de la possibilité d'étudier plus profondément les rôles des femmes dans une autre partie du monde où la culture est très différente de celle de l'Europe centrale.

Malgré le fait que l'on nous pourrait objecter le choix d'aborder ce thème, d'écrire sur les vies des femmes au Maroc alors que l'on habite en République Tchèque où la vie est très différente, nous pensons que la question des femmes et de leur position dans la société est toujours très actuelle dans le monde entier. Il nous paraît donc essentiel d'en parler.

Dans ce mémoire de licence, nous allons traiter principalement du roman graphique *Paroles d'honneur* de l'écrivaine contemporaine Leïla Slimani et de la façon dont elle aborde la question du féminisme au Maroc. Pour mettre en contexte ce thème, il faut mentionner la vie de Leïla Slimani, puis brièvement expliquer la situation et l'histoire des femmes dans l'islam, principalement au Maroc. Pour approcher ce thème plus profondément, nous allons montrer quelques lois stipulées dans le code pénal du Maroc, ainsi que leur interprétation et leur application dans la vie réelle des citoyens marocains.

En deuxième lieu, nous expliquerons la différence entre plusieurs styles de BD et la distinction entre la bande dessinée et le roman graphique. Ceci sera montré en exemples dans la partie pratique.

Nous allons également parler du roman graphique *Paroles d'honneur* et du rôle de la bande dessinée (BD) en comparaison du livre *Sexe et mensonges*, qui traite du même sujet mais sous la forme d'un roman.

Le sujet du portrait de la femme marocaine dans le roman graphique *Paroles d'honneur* mérite d'être examiné de plus près et il sera donc utile de le préciser dans la partie pratique avec des exemples. Une des méthodes de notre recherche sera l'analyse littéraire détaillée des personnages principaux dans la bande dessinée de Leïla Slimani.

Enfin, pour conclure ce sujet, on établira deux tableaux afin de montrer clairement tous les thèmes mentionnés dans les livres *Sexe et mensonges* et *Paroles d'honneur* de Leïla Slimani.

À l'attention des personnes qui s'intéressent aux sujets tels que le rôle des femmes, la religion ou la vie dans les pays musulmans, elles peuvent s'informer de personnalités inspirantes que mentionne Leïla Slimani dans ses livres, articles ou interviews. Ce sont l'écrivaine féminine Simone de Beauvoir (1908-1986), l'écrivaine libanaise et activiste pour les droits des femmes Joumana Haddad (1970-aujourd'hui), l'écrivaine Marocaine Sonia Terrab (1985- aujourd'hui) et l'artiste marocaine Zainab Faisiki (1994- aujourd'hui).

L'auteure mentionne aussi plusieurs autres personnages qui l'inspirent ou sont importants, mais il n'est pas possible de les mentionner tous.

Ce mémoire espère souligner l'importance de s'informer des autres cultures ainsi que les rôles des personnes dans ce monde.

2 Partie théorique

2.1 Leïla Slimani

« Et lorsque je me mets à ma table de travail, je ne suis plus vraiment moi. Je ne suis plus une femme, je ne suis plus marocaine ou française, je ne suis même plus à Paris ni quelque part... »¹

Voilà les paroles de Leïla Slimani, une écrivaine et journaliste contemporaine franco-marocaine. Elle est née le 3 octobre 1981 à Rabat au Maroc.

Son père est banquier et haut fonctionnaire marocain, secrétaire d'État chargé des Affaires économiques de 1977 à 1979. Sa mère est médecin ORL et a été la première femme médecin à intégrer une spécialité médicale au Maroc.²

Après son baccalauréat, qu'elle a obtenu au lycée français Descartes à Rabat en 1999, elle vient à Paris en classe préparatoire littéraire au lycée Fénelon. Elle sort ensuite diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris. Elle s'essaye un temps à la comédie (Cours Florent) puis choisit de poursuivre ses études à l'ESCP Europe pour se former aux médias. De 2008 à 2012, elle est engagée au magazine *Jeune Afrique* avant de se consacrer à l'écriture littéraire mais continue des piges pour le journal.³

En 2014, elle écrit son premier roman *Dans le jardin de l'ogre*⁴ où elle analyse l'addiction sexuelle féminine et le rôle de la femme (mère) dans un ménage. Son roman suivant, grâce auquel elle obtient le prix littéraire français « Le Prix Goncourt » en 2016, s'appelle *Chanson Douce*⁵. Suite à ce prix, elle devient très populaire surtout en France mais aussi dans les pays francophones grâce à ses racines maghrébines.

¹ Slimani (2018 : 13)

² www.franceculture.fr/personne-leila-slimani (consulté le 28.2.2022)

³ *ibid*

⁴ Slimani (2016)

⁵ Slimani (2018)

En 2017 elle écrit le livre *Sexe et mensonges*, qui est un essai sur la vie sexuelle au Maroc (voir plus dans les chapitres suivants). En réaction au sujet qu'elle a choisi (plutôt négatif du côté marocain), l'auteure devient encore plus populaire et les lecteurs commencent à prendre connaissance de problématiques comme le féminisme ou la vie et les lois au Maroc.

Le 6 novembre 2017, elle devient représentante personnelle (ambassadrice) du président actuel Emmanuel Macron pour la Francophonie. En 2018 elle devient présidente du `Prix du Livre Inter`.⁶

À ce jour (mars 2022), selon un article dans le journal Vanity Fair de 2018, Leïla Slimani est mariée avec un banquier et elle a deux enfants – un fils, Émile Othmane, et une fille, Selma.⁷

En juin 2022, l'auteure sera probablement présente sur le final du Choix Goncourt à Prague, en République Tchèque.

Leïla Slimani se préoccupe principalement des thèmes comme le rôle des femmes dans ce monde ou l'influence des religions sur la société, essentiellement sur les femmes. En outre, elle participe amplement à la francophonisation et essaie de rendre la langue française plus populaire, voire de l'amener au rang de deuxième langue mondiale.

⁶www.babelio.com/auteur/Leila-Slimani/369310 (consulté le 28.2.2022)

⁷www.vanityfair.fr/culture/voir-lire/story/article-mag-rencontre-avec-leila-slimani-la-marianne-demmanuel-macron/4529?utm_source=headtopics&utm_medium=news&utm_campaign=2019-11-30 (consulté le 29. 3. 2022)

2.2 Maroc (habitants, religion, lois...)

2.2.1 Islam⁸

Selon le dictionnaire Larousse, le mot « Islam » [islam] est un nom masculin et vient de l'arabe pour 'soumission à Dieu'.⁹

L'islam est une religion majeure du monde fondée par Muhammad en Arabie au début du 7^e siècle avant notre ère. Le mot arabe « islam » signifie "abandon" - plus précisément, abandon à la volonté d'un seul Dieu, appelé Allah en arabe. L'islam est une religion strictement monothéiste, et ses pratiquants, appelés musulmans, considèrent le prophète Mahomet comme le dernier et le plus parfait des messagers de Dieu. L'écriture sacrée de l'islam est le Qur'ān, qui contient les révélations de Dieu à Mahomet.¹⁰

Les obligations religieuses de tous les musulmans sont résumées dans les cinq piliers de l'islam, qui comprennent la croyance en Dieu et en son prophète et les obligations de prière, de charité, de pèlerinage et de jeûne. Le concept fondamental de l'islam est la Sharī'ah- sa loi, qui englobe le mode de vie total commandé par Dieu. Les musulmans pratiquants prient cinq fois par jour et participent au culte communautaire le vendredi à la mosquée, où le culte est dirigé par un imam. Chaque croyant est tenu d'effectuer un pèlerinage à la Mecque, la ville la plus sainte, au moins une fois dans sa vie, sauf en cas de pauvreté ou d'incapacité physique. Le mois de Ramadan est réservé au jeûne. L'alcool et le porc sont toujours interdits, tout comme les jeux de hasard, les fraudes et les calomnies.¹¹

Des divisions sont apparues très tôt dans l'islam, provoquées par des différends concernant la succession au califat. La majorité des musulmans appartiennent à la branche sunnite. Les Shi'ites se sont séparés au 7^e siècle. Au début du 21^e siècle, on comptait plus de 1,2 milliard de musulmans dans le monde.¹²

⁸ Avec ou sans majuscule selon le sens. L'islam (avec une minuscule) = la religion des musulmans. Se convertir à l'islam. L'Islam (avec une majuscule) = le monde musulman, la civilisation musulmane.

LAROUSSE, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/islam/44391>

⁹ LAROUSSE. Dictionnaire de français. p. 581

¹⁰ Britannica, Sep. 2021, www.britannica.com/summary/Islam, traduit d'anglais par KM (consulté le 18.4.2022)

¹¹ ibid

¹² ibid

2.2.2 Islam au Maroc

L'auteure Ann Marie Wainscott mentionne dans son livre *Bureaucratizing Islam* qu'en 2004, sous le règne de Mohammed VI, l'état marocain promeut une forme particulière de l'islam. Le Maroc a défini l'islam marocain comme Sunni, Maliki, Ash'ari et Sufi, selon l'évolution historique du pays. Les représentants de l'état marocain déclarent tous ces éléments comme 'élus'- l'islam Sunnite, l'école Maliki, la doctrine d'al-Ash'ari et Sufism.¹³

L'islam marocain repose sur la base sunnite. Le terme « sunnite » est dérivé du mot Sunnah, signifiant "le comportement exemplaire du prophète Mahomet". Le nom complet du sunnite est "ahl al-sunna wa-l-jama'a " (les gens de la Sunnah et de la dévotion à la communauté). La plupart des musulmans qui ne sont pas sunnites sont chiïtes. Alors que les chiïtes s'efforcent également d'imiter le comportement du Prophète, les sunnites mettent l'accent sur cet aspect de leur identité, ainsi que sur le rôle du consensus.¹⁴

Il y existe quatre écoles de droit religieux dans l'islam sunnite ; on trouve parmi elle l'école malékite (al-madhab al-maliki), à laquelle adhère le Maroc. L'État marocain affirme que le malékisme représente une forme particulièrement modérée de l'islam. Ironiquement, cette école a également permis à l'État de défendre son système juridique contre les contestations de ceux qui sont favorables à l'application de la loi islamique.

Comme mentionné précédemment, certains universitaires font référence à l'école Maliki comme une approche particulièrement modérée de la loi islamique lorsqu'ils expliquent l'accent mis sur le malikisme dans la politique religieuse marocaine dans une interview en 2013 : « Dans la catégorie de la jurisprudence, de la législation et de la pratique juridique, le Maroc a choisi l'école Maliki. Cet équilibre donne une grande flexibilité à la pratique quotidienne des Marocains. Et justement le rite Maliki est connu pour cet équilibre qui inclut les mœurs dans ses piliers majeurs. La pratique quotidienne des citoyens doit être respectée tant qu'elle n'est pas en contradiction avec les textes fondamentaux.¹⁵ »¹⁶

¹³Waiscott (2017 : 70-72), traduit d'anglais par KM

¹⁴Waiscott (2017 : 72-73), traduit d'anglais par KM

¹⁵Sezame. Janvier 16, 2007. www.sezamemag.net/soci%C3%A9t%C3%A9/39-entretien-du-mois/333-La-restructuration-du-champ-religieuxmarocain,-entretien-avec-Mohamed-Tozy.html.

¹⁶Waiscott (2017 : 73-77), traduit d'anglais par KM

En plus de l'accent mis sur le malikisme, l'État marocain met en avant sa dépendance à la doctrine Ash'ari. Cette doctrine a été fondée par Abū al-Hasan 'Alī ibn Isma'īl al-Ash'arī, un théologien musulman qui a préconisé une voie médiane entre une interprétation légaliste et stricte des écritures et l'utilisation de la raison humaine. Alors que le malikisme appelle à prendre en compte la pratique de la communauté pour compléter les textes sacrés dans le domaine du droit, l'ash'arisme ajoute l'utilisation de la raison humaine. Dans les déclarations publiques, les responsables soulignent que l'ash'arisme est une approche modérée qui valorise la raison humaine.¹⁷

Le quatrième volet de la politique religieuse du Maroc est le soufisme, une tradition qui remonte à au moins huit siècles dans le pays. Le soufisme est un terme générique qui désigne une approche mystique de la spiritualité adoptée par des confréries hiérarchisées. Ces confréries se caractérisent par une relation forte entre un maître et un disciple, parfois par un engagement dans des pratiques ésotériques, et par la priorité accordée à la relation du disciple avec Dieu par rapport à d'autres préoccupations. « Dans le monde islamique, le mysticisme est considéré comme une science qui se transmet de maître à disciple, tout comme la jurisprudence, à cette différence près que le disciple doit posséder une qualification spéciale ou, plus exactement, une vocation intérieure. Les cheikhs ou les maîtres sont censés avoir une bénédiction surnaturelle (baraka) qui peut être transférée aux disciples ou à la progéniture, gagnée par la pratique religieuse ou l'érudition, ou simplement reçue comme preuve de la faveur de Dieu. Les cheikhs soufis descendant du prophète Mahomet sont considérés comme des marabouts ou des saints. Certains prétendent avoir des pouvoirs surnaturels. Il existe un certain nombre de confréries soufies au Maroc, notamment la Qadiriyya-Butshishiyya, la Tijaniyya, la Hamadsha et la 'Aisawa. »¹⁸

19

¹⁷Waiscott (2017 : 77-78), traduit d'anglais par KM

¹⁸Waiscott (2017 : 78-81), traduit d'anglais par KM

¹⁹ Pour savoir plus, on peut consulter le livre 'Histoire du Maroc depuis l'indépendance' de Pierre Vermeren (2010)

2.2.3 Femmes en islam- histoire

« L'émancipation est d'abord conscientisation. Si les femmes n'ont pas pris la pleine mesure de l'état d'infériorité dans lequel elles sont maintenues, malheureusement elles ne feront que le perpétuer, encore et encore. Alors il faut en parler. »²⁰

Malgré le fait que le comportement envers les femmes dans les pays musulmans d'aujourd'hui n'est pas vraiment enthousiasmant, il paraît que dans le passé les femmes avaient les mêmes droits que les hommes. Selon la doctoresse en sciences du langage Saba Fares, les prêtresses étaient attestées dans certains cultes avec les mêmes titres que les hommes. Pour prouver son opinion, elle mentionne : « On connaît peu de choses sur ces femmes. Elles semblent jouir de la même liberté et de la même fonction que les hommes. »²¹

Mais comment les conditions des femmes ont-elles pu changer si significativement ?

Il semble que la réponse soit facile. Il suffit de porter notre attention vers les années 1970 pendant laquelle la loi islamique la plus importante, la Charia, a été réintroduite.

La loi Charia est une loi basée sur le Coran qui stipule les conditions pour le comportement des 'bons musulmans' concernant les règles culturelles ou sociales. Néanmoins, l'Europe a plutôt tendance à la voir comme le contrôle de la société.

Le rôle des femmes a évolué de la 'mauvaise' façon probablement à cause des traductions et interprétations diverses du Coran et par conséquent de la loi Charia.

Dans son ouvrage *Femmes en Islam*, Fouzia Oukazi montre les grandes différences entre les traductions sur un exemple de la sourate 4 du Coran, aussi nommée 'sourate des femmes'. Nous pouvons déjà voir la différence dans cette courte citation :

« En 3-195, Dieu tient à préciser que les œuvres de chacun, homme ou femme, ne seront pas perdues. La suite du verset est traduite par Maurice Gloton : « vous êtes issus les uns des

²⁰ Slimani (2017 : 57)

²¹Fares (2009 : 183-195)

autres » ; par Hamidullah : « car vous venez les uns des autres » ; par Kazimirski : « les femmes sont issues des hommes ». »²²

En parlant du Coran, il faut aussi mentionner une pensée très intéressante et inimaginable par exemple pour les Chrétiens avec leur Bible. Il s'agit de la nomination des femmes au Coran. L'auteur Carole Hillenbrand stipule dans son livre *Islám: historie, současnost a perspektivy* que : « La seule femme nommée dans le Coran est Marie. Les autres sont identifiées uniquement comme « les femmes ». »²³

Aujourd'hui, il y a beaucoup de changements dans la culture marocaine causés par la mondialisation et l'influence de France et d'Europe. On peut voir des différences remarquables surtout dans des grandes villes comme Casablanca, Marrakech puisque ce sont les villes les plus visitées par les touristes au Maroc. Mais étonnamment, les habitudes culturelles varient aussi selon la géographie. Pendant que les grandes villes commencent à être plus internationales et libres, les villages en périphéries du Maroc restent souvent très stricts.

Dans ce mémoire de licence, on parlera principalement du Maroc, mais il faut savoir qu'il y a aussi de grandes différences entre les pays musulmans. Un des exemples les plus connus est l'immense différence culturelle entre Dubaï et Abu Dhabi aux Émirats arabes unis, même s'ils ne sont distants que de quelques kilomètres.

²²Oukazi (2016 : 27)

²³Hillenbrand (2017 : 221)

2.2.4 Lois au Maroc

« *Ne crains pas Dieu, mais le regard de l'autre. Toute notre société est construite sur la notion d'interdit, de secret.* »²⁴

Il faut mentionner et expliquer quelques lois marocaines, puisqu'elles sont souvent utilisées dans les livres (*Sexe et mensonges* et *Paroles d'honneur*) de Leïla Slimani. Leurs formulations sont tirées directement du Code pénal marocain et elles ne sont en aucune façon modifiées.

Pour commencer par la loi la plus connue dans tout le Maroc, il faut démarrer avec l'article numéro 490 parlant de la relation sexuelle en dehors du mariage. Cet article stipule que « Sont punies de l'emprisonnement d'un mois à un an toutes personnes de sexe différent qui, n'étant pas unies par les liens du mariage, ont entre elles des relations sexuelles. »²⁵

Un acte puni encore plus sérieusement selon la société marocaine et leur article 489 du code pénal est l'homosexualité. La peine encourue s'étend de six mois à trois ans, ce qui est inimaginable pour nous en Europe centrale où ce n'est pas perçu comme illégal. Mais au Maroc, l'homosexualité est considérée comme immorale, donc reste l'un des grands tabous. La formulation exacte est : « Est puni de l'emprisonnement de six mois à trois ans et d'une amende de 200 à 1.000 dirhams, à moins que le fait ne constitue une infraction plus grave, quiconque commet un acte impudique ou contre nature avec un individu de son sexe. »²⁶

Un autre sujet interdit par la loi est l'avortement. Il est décrit et spécifié dans l'article numéro 449. « Quiconque, par aliments, breuvages, médicaments, manœuvres, violences ou par tout autre moyen, a procuré ou tenté de procurer l'avortement d'une femme enceinte ou supposée enceinte, qu'elle y ait consenti ou non, est puni de l'emprisonnement d'un à cinq ans et d'une amende de 200 à 500 dirhams. Si la mort en est résultée, la peine est la réclusion de dix à vingt ans. »²⁷

²⁴ Slimani (2017 : 81)

²⁵ Code pénal du Maroc : adala.justice.gov.ma/production/legislation/fr/nouveautes/codepenal.pdf (Article 490)

²⁶ Code pénal du Maroc : adala.justice.gov.ma/production/legislation/fr/nouveautes/codepenal.pdf (Article 489)

²⁷ Code pénal du Maroc : adala.justice.gov.ma/production/legislation/fr/nouveautes/codepenal.pdf (Article 449)

Il y a encore 10 articles (des articles numéro 449 à 458) qui parlent de l'avortement en section I. dans le chapitre VIII. Le titre de cette partie est « Des crimes et délits contre l'ordre des familles et la moralité publique ».

Et voilà une autre question. L'avortement est-il un crime contre l'ordre des familles ou contre la moralité publique ?

De l'autre point de vue ont eu lieu des conférences sur le thème de la légalisation de l'avortement, comme en 2015.²⁸ Mais comme l'écrit Leïla Slimani dans *Paroles d'honneur* à la page 37 : « De toute façon, il est impossible de légaliser l'avortement dans un pays où les relations sexuelles hors mariage sont illégales... »²⁹ Parce que cela signifierait que la plupart des femmes serait arrêtées par la police en sortant de l'hôpital après leur avortement à cause de la relation sexuelle hors mariage.

En 2004, le roi marocain Mohamed VI a changé le Code familial et quelques lois en faveur des femmes. Mais même après ce changement, on peut voir que le comportement envers les femmes et leurs conditions de vie n'ont pas changé d'une manière remarquable. On peut voir que ce sont plutôt des habitudes de la société marocaine que seulement des lois.

²⁸On peut lire la transcription entière de ce débat sur: journals.openedition.org/anneemaghreb/3271 (consulté le 15.4.2022)

²⁹Slimani (2017 : 37)

2.3 Bande dessinée

La Bande dessinée, ou *B.D.*, est selon la définition du Larousse un « mode de narration utilisant une succession d'images dessinées, incluant, à l'intérieur de bulles, les paroles, sentiments ou pensées des protagonistes. »³⁰

La bande dessinée (BD) classique «se présente traditionnellement sous la forme d'albums à la couverture cartonnée, au format A4 (ou approchant), composée de 48 ou 62 pages en couleurs. »³¹ Les histoires francophones les plus connues sont *Tintin*, *Astérix* ou *Les Schtroumpf*.

Mais pendant des années, l'écriture des BD a évolué. Il n'est plus très courant d'écrire et de vendre des bandes dessinées classiques, mais plutôt des bandes dessinées 'contemporaines'. Ce sont des livres plus longs au nombre de pages indéterminé et les histoires varient vraiment beaucoup. Aujourd'hui, avec Internet, il est possible de lire ces histoires en ligne, donc la forme du livre papier n'est plus très populaire.

On peut dès lors se demander quelle est la différence entre la bande dessinée et le comics.

« *Les comics* sont des bandes dessinées. La seule différence avec la BD est simple. Son origine. Le comics est américain. La BD est française. D'autres facteurs peuvent agir sur une considération américaine ou européenne, comme le format, le contenu, ou la méthode de création d'une bande dessinée. Mais le tout relève surtout d'une appartenance à un pays. »³²

Cependant, la différence entre la *bande dessinée* et le *roman graphique* est plus remarquable. « *Les romans graphiques* sont souvent destinés aux adultes. C'est une bande dessinée longue et qui traite généralement de sujets assez sérieux. Il est également reconnaissable par sa forme de publication en album. »³³

On peut en voir des exemples dans la partie pratique dans le chapitre 3.2.

³⁰ www.larousse.fr/dictionnaires/francais/bande/7808#317843

³¹ www.lecteurs.com/article/bande-dessinee-et-roman-graphique-queelles-sont-les-differences/2443164

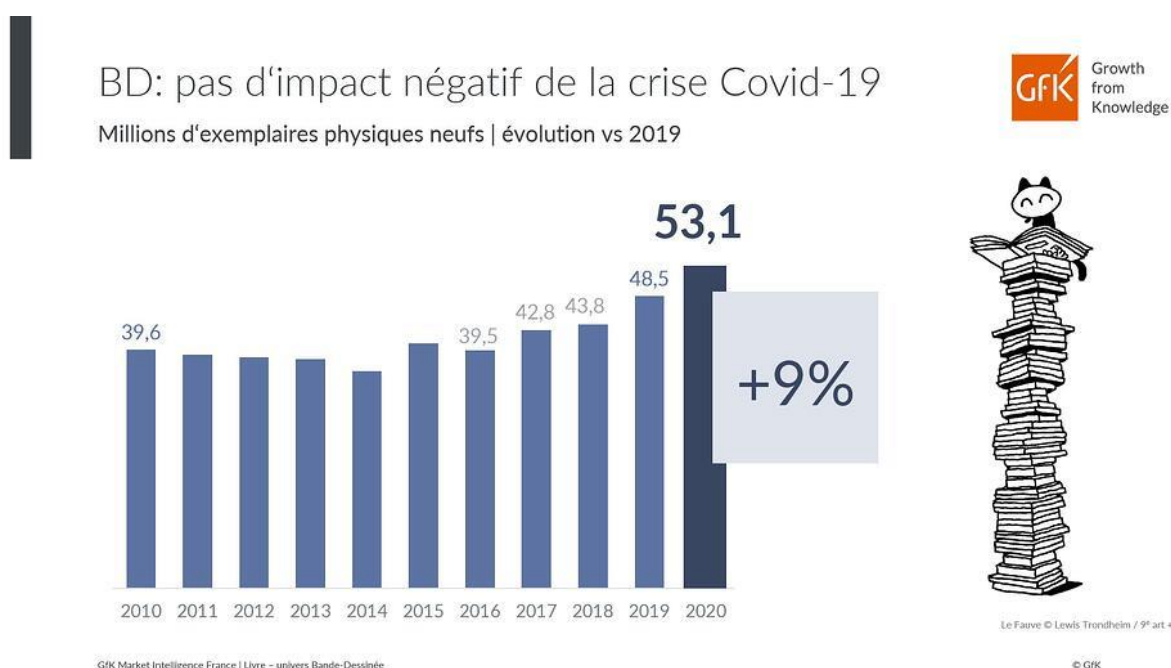
³² comics-stuff.fr/articles/quelle-difference-entre-bd-et-comics

³³ www.fnac.com/Quelle-est-la-difference-entre-la-BD-le-comic-book-le-roman-graphique-et-le-manga/cp49740/w-4

2.3.1 Croissance de popularité de BD

La bande dessinée ne cesse pas d'augmenter en popularité pendant les dernières années. Cette annexe (n.1) est tirée d'un site internet qui a étudié l'influence de la crise sanitaire du Covid-19 sur les chiffres de lecteurs de BD.

En annexe n.1 nous pouvons voir qu'en 2020, le taux d'exemplaires achetés a augmenté de 9% en comparaison avec l'année 2019. Selon GfK (*Growth from Knowledge*), la BD représente 1 livre acheté sur 5 en France (cela signifie 18% du marché en volume).³⁵



³⁶Annexe n.1

³⁴ Pendant qu'on explique les différents types de comics, il ne faut pas oublier de mentionner le *manga*. Selon la définition du dictionnaire Larousse, manga est un « mot japonais signifiant littéralement « dessin dérisoire » ». Originellement, le *manga* était la bande dessinée qui vient du Japon. Aujourd'hui il est devenu un style de bande dessinée et il ne vient pas obligatoirement du Japon. Il s'agit d'une œuvre faite souvent juste en noir et blanc. En plus, la particularité de ce style est qu'il est écrit de droite à gauche. Cela signifie que quand on le lit, on commence par le deuxième côté du livre qu'on a l'habitude, en d'autres termes, de nommer en Europe la fin du livre.

³⁵ www.gfk.com/fr/insights/BD-ne-connaît-pas-la-crise, 28.01.2021. Consulté le 5.3.2022

³⁶ www.gfk.com/fr/insights/BD-ne-connaît-pas-la-crise, 28.01.2021. Consulté le 5.3.2022, ANNEXE N.1

La popularité de BDs croît toujours, probablement à cause de la digitalisation et de l'accélération de notre monde. Il est plus simple et plus rapide de lire un résumé sur Internet ou de regarder une vidéo que de lire des livres entiers.

En résumé- les bandes dessinées sont plus simples à comprendre grâce aux images et phrases courtes et sont de surcroît plus rapides à lire. Donc c'est plus accessible à tout le monde dans le monde d'aujourd'hui.

2.4 Livre *Paroles d'honneur (Sexe et mensonges)* – sujets principaux

« La devise des Marocains est simple : faites ce que vous voulez, mais ne le dite pas. »³⁷

Sexe et mensonges est un essai sur la vie sexuelle au Maroc, principalement des femmes.

Après la publication de premiers livres abordant le thème du féminisme par Leïla Slimani, *Dans le jardin de l'ogre*³⁸ et *Chanson douce*³⁹, les femmes marocaines ont commencé à venir près de l'auteure et lui confier leurs vies et leurs expériences concernant la sexualité au Maroc. Après plusieurs rendez-vous avec les Marocaines, Leïla Slimani a décidé d'écrire un livre sur ce sujet en utilisant les confessions des femmes. Le livre *Sexe et mensonges* est composé de plusieurs chapitres sur des thèmes différents, mais en réalité le sujet principal est simple : le féminisme et la parole de la femme marocaine. Chaque chapitre parle de la vie d'une femme, parfois sous son nom propre et de temps en temps sous des surnoms, à cause de la peur de la réputation et de ses conséquences au Maroc. Pour expliquer certains problèmes aux personnes qui ne connaissent pas la situation et 'le régime' au Maroc, l'auteure ajoute quelques chapitres pour éclaircir les lois et leurs conséquences. Mais si le lecteur est attentif, il peut trouver que Leïla Slimani a caché ses propres opinions dans ses chapitres explicatifs. Pour cette raison, même si le livre est travaillé avec excellence, on ne peut pas dire que le roman soit à 100% objectif.

Les sujets abordés dans les deux livres *Paroles d'honneur* et *Sexe et mensonges* concernent surtout les femmes. Ils examinent des thèmes comme le viol, la relation sexuelle avant le mariage, l'avortement ou la question de la virginité.

Des sujets abordés seront examinés plus en détail dans la partie pratique.

³⁷ Slimani (2021 : 15)

³⁸ Slimani (2016)

³⁹ Slimani (2018)

3 Partie pratique

3.1 Roman graphique ou BD courante?

Comment peut-on savoir si le livre *Paroles d'honneur* est classé comme un roman graphique ou comme une bande dessinée (BD) classique ?

D'habitude, le roman graphique est un seul ouvrage publié sous forme d'album et il n'a pas de suite. Il est plus long qu'une BD classique et traite des sujets assez sérieux, alors la plupart du temps il n'est adressé qu'aux adultes. Tandis qu'une BD est d'habitude plus légère et destinée au divertissement pendant notre temps libre. En outre, elle a souvent plusieurs suites. (Cf. le chapitre 2.3.)

Y-a-t-il des marques d'une BD classique ou d'un roman graphique dans *Paroles d'honneur*?

Pour commencer, il faut mentionner que selon la couverture on ne peut pas conclure à première vue de quel type de BD il s'agit. Mais en y regardant de plus près, on peut voir que *Paroles d'honneur* traite des sujets vraiment sérieux et ce n'est pas facile à lire. Non pas à cause du style d'écriture mais à cause de la gravité des sujets mentionnés. Un des exemples est le viol de Zhor en page 20⁴⁰ ou l'avortement de Malika en page 32-34.⁴¹

Il ne constitue qu'un seul livre sans aucune suite et contient beaucoup d'informations. Il s'agit d'un ouvrage transcrit d'un autre livre, *Sexe et mensonges*, qui a été écrit par la même auteure, Leïla Slimani, sous la forme d'un roman. En raison des témoignages inclus dans ces livres, on peut donc dire que *Paroles d'honneur* est un roman graphique.

Si le lecteur de ce roman graphique a envie d'avoir plus d'informations sur les personnages ou les descriptions des événements divers, il peut lire le roman *Sexe et mensonges*.

3.2 Différence entre *Paroles d'honneur* et *Sexe et Mensonges*

Les deux livres *Paroles d'honneur* et *Sexe et mensonges* de Leïla Slimani sont des œuvres littéraires. Ils parlent de thèmes similaires, même si chaque livre est créé d'une manière très différente en utilisant divers styles d'écriture.

⁴⁰Slimani (2017 : 20)

⁴¹ Slimani (2017 : 32-34)

Grâce aux formations d’auteure Slimani, qui est écrivaine et journaliste en même temps, ces livres sont quelque part entre le journalisme et la littérature. Le journalisme est représenté dans ces livres en utilisant les confessions des gens (particulièrement des femmes) et la littérature grâce aux techniques narratives que nous allons étudier dans l’analyse littéraire des personnages, dans le chapitre 3.4.

On peut aussi classer le roman *Sexe et mensonges* comme le roman témoignage. L’un des plus grands sites littéraires explique ce genre de la façon suivante : « Le genre littéraire témoignage est un genre non fictionnel. Le témoignage emprunte à plusieurs genres littéraires. Au roman, il emprunte parfois la forme et des éléments de fiction ; au journal, il emprunte la précision des notations sur le moment ; au récit, il prend la narration, souvent chronologique. »⁴²

Quelles sont les différences entre le roman *Sexe et Mensonges* et le roman graphique *Paroles d’honneur* ?

Les premières différences que le lecteur peut trouver sont assez évidentes. Sous deux noms différents, il y a deux formes du livre. Alors que le livre *Sexe et mensonges* est écrit comme un roman, *Paroles d’honneur* est illustré tout au long du livre, et de ce fait il s’agit d’une bande dessinée, ou plus précisément, d’un roman graphique.

Sexe et mensonge a été écrit en 2017, en premier, sous forme de roman. C’est plutôt un essai sur la sexualité au Maroc qu’un roman classique, puisqu’il comporte des témoignages des femmes Marocaines. Le roman est divisé en chapitres et chaque chapitre parle de problématiques différentes. Il est donc possible de le lire en plusieurs étapes et de s’arrêter après chaque chapitre.

Pour le montrer en exemple, on peut évoquer le fait qu’un chapitre parle d’une femme et de son témoignage, et que dans le chapitre suivant l’auteure explique le sujet et donne des exemples des lois ou des événements passés. À la page 131, Malika parle de la relation sexuelle en dehors mariage et de l’amalgame entre ‘épouser une vierge et coucher avec n’importe quelle fille’.⁴³

⁴² www.monbestseller.com/auteur/liste/temoignage

⁴³ Slimani (2021 : 131)

Et suivant ce chapitre, on trouve un essai qui s'appelle « L'islam : une religion anti-sexe ? »⁴⁴, qui explique les pensées de l'auteure et parle de la 'révolution sexuelle' au Maroc.

Après la parution de *Sexe et Mensonges*, Slimani a obtenu une nouvelle proposition d'écriture, mais cette fois sous la forme d'un roman graphique en collaboration avec l'artiste Laetitia Koryn.

Paroles d'honneur est donc une adaptation en BD. Elle est plus facile à comprendre grâce aux courtes phrases et aux images claires et en plus assez rapide à lire. Elle convient même à ceux qui n'aiment pas lire des romans, et devient donc plus accessible à tous. Ce livre est raconté comme une seule histoire fictive, sans être divisé en plusieurs chapitres selon le thème. Il commence par la rencontre de l'écrivaine Leïla Slimani avec une femme marocaine qui s'appelle Nour. L'histoire est liée tout au long de l'ouvrage, qui renferme des témoignages de femmes différentes mais toujours en parlant avec Nour. Si le lecteur a besoin de plusieurs explications ou informations, il peut consulter le livre *Sexe et Mensonges* qui les propose.

Grâce aux images dessinées en détails par Laetitia Koryn, on peut imaginer les personnages plus en détail et l'on trouve que les histoires sont encore plus touchantes que dans le roman original.

Le rôle de la bande dessinée dans cette œuvre est très intéressant. Grâce à cette forme du livre, Leïla Slimani peut aborder des thèmes importants et elle peut intéresser même les personnes qui n'aiment pas lire les romans. Ce mode d'écriture le rend plus accessible à tout le monde et peut donc être une des raisons pour lesquelles il est si populaire.

⁴⁴ Slimani (2021 : 145)

3.3 Analyse littéraire

L'une des façons d'examiner le rôle des femmes dans le roman graphique *Paroles d'honneur* est d'analyser des témoignages à l'aide d'analyses littéraires. Grâce à cette analyse, on peut voir non seulement leurs influences littéraires ou la maîtrise de leurs discours, mais également dévoiler un peu leurs personnalités.

Pour cette analyse littéraire, on a utilisé la structure créée d'après les classements de Gérard Genette dans son livre *Figures III*.⁴⁵ dans le chapitre « Discours du récit. Essai de méthode ».

Selon les types de discours, les types de phrases ou principalement les lexiques utilisés, nous pouvons essayer de déduire les styles de vie des femmes marocaines ainsi que leur approche envers les autres.

Dans cette partie, nous allons non seulement analyser les rôles des femmes dans le livre *Paroles d'honneur*, mais en outre comparer la visualisation et style de description des personnages principaux avec le roman témoignage *Sexe et mensonges*.

Comme ce dernier représente plus de personnes que sa version en bande dessinée, on a choisi de parler seulement des personnages mentionnés dans les deux livres afin de pouvoir les comparer. Pour plus de simplicité on a divisé ce chapitre en deux parties- en personnages principaux (Leïla Slimani, Nour, Zhor et Malika) et en personnages secondaires (Nabil Ayouch, une jeune prostituée, Fedwa Misk et Sanaa El Aji).

Le roman graphique *Paroles d'honneur* contient 111 pages, par rapport au roman témoignage *Sexe et mensonges* qui en comporte 240. À chaque page, on trouve trois vignettes horizontales, de temps en temps divisées en plusieurs rectangles ou carrés. Les bulles montrent les discours des personnages. Grâce aux discours directs et aux images, l'histoire se déroule rapidement, sans aucune information superflue, et tout s'enchaîne facilement.

⁴⁵ Genette (1972 : 77-318)

3.3.1 Personnages principaux- techniques de narration

3.3.1.1 Leïla Slimani

« *Il est plus que temps que la femme marocaine et toutes les femmes soient reconnues comme des individus à part entière, dont le corps n'appartient à personne et qui peuvent décider de leur destin et de leur sexualité. Le combat continue, plus que jamais.* »⁴⁶

L'histoire centrale du livre commence à Rabat en 2015 où Leïla Slimani rencontre Nour dans un café après sa présentation du livre *Dans le jardin de l'ogre*. Le récit du premier chapitre se déroule dans un café à Rabat et il s'achève dans la maison de Leïla.

Après qu'elles se sont dit au revoir, avec Nour, à la fin du premier chapitre, Leïla retourne chez elle. Mais à son grand étonnement, elle y rencontre Jamila, sa femme de ménage, qui lui confie la situation de son amie. So amie est toujours épuisée car elle travaille, s'occupe du ménage, élève les enfants et en plus son mari. Jamila finit son discours par une accusation des hommes et dit que toute la faute leur incombe.⁴⁷

Dans le roman graphique *Paroles d'honneur*, Leïla Slimani incarne le narrateur principal qui gère des conversations. Mais assez souvent, elle donne la parole aux autres personnages pour qu'on sache leurs histoires directement d'eux.

Des pages 35 à 37, les rôles des communicateurs et des récepteurs (narrateurs) changent pour un petit moment. À ce moment-là, c'est Leïla qui prend la parole et elle utilise le discours informatif puis explicatif pour parler de la loi sur l'avortement.⁴⁸

Pendant le livre entier, Leïla Slimani est aussi dans le rôle de récepteur. Par exemple, quand Nour raconte son histoire, elle l'écoute patiemment et de temps en temps lui pose de courtes questions pour la compréhension et l'exactitude des événements.

⁴⁶ Slimani (2021 : 17)

⁴⁷ Slimani (2017 : 53-55)

⁴⁸ Slimani (2017 : 35-37)

L'auteure combine la focalisation externe et interne. Comme l'écrivaine gère les conversations et peut choisir quelles parties de ses discours peuvent être utilisées ou écourtées, c'est la focalisation externe. Mais en même temps, elle ne peut pas changer les thèses des personnages interviewés, ce qui est propre de la focalisation interne.

Le narrateur assume la fonction intradiégétique (Leïla est narrateur et un des personnages principaux dans son livre) et homodiégétique (elle intervient à la première personne dans son récit).

Dans le premier chapitre, l'auteur incarne le rôle de narrateur principal et assume les fonctions narratives (elle est le narrateur principal), de régie (assume la fonction de régie et structure le texte), testimoniale (Leïla accueille des témoignages des femmes marocaines ou d'elle-même dans son texte) et idéologique (elle intervient dans l'histoire pour expliquer certains événements ou des comportements culturels).

Tandis que dans la BD, l'écrivaine parle juste de temps en temps et écoute plutôt les autres personnages narrer leurs vies, dans le roman témoignage Leïla parle plus souvent. Elle parle en ich-forme dans la préface et l'introduction, puis elle intervient dans quelques chapitres avec une explication ou une description des situations. Par exemple, dans le chapitre parlant de Nour⁴⁹ elle intervient avec son histoire du moment où elle a rencontré une féministe égyptienne.⁵⁰

3.3.1.2 Nour

L'histoire commence par la rencontre de l'auteure, Leïla Slimani, avec Zhor, l'après-midi du 4 juin dans un café après la présentation du premier livre de l'écrivaine, *Dans le jardin de l'ogre*. Le début est un dialogue entre les deux femmes dans le moment présent.

⁴⁹ Slimani (2021 : 51- 75)

⁵⁰ « A l'été 2015, j'ai eu occasion de rencontrer Mona Eltahawy, féministe égyptienne et autrice de... » Slimani (2021 : 65)

Après quelques minutes d'une conversation banale, Nour commence à raconter sa situation à ce moment-là et sa vie jusqu'ici.

La plupart du temps, Nour utilise dans sa narration le langage courant (neutre), mais il y a aussi des mentions de la langue familière (surtout quand elle exprime ses sentiments forts à l'aide de mots vulgaires⁵¹) et la langue soutenue (quand elle récite la loi marocaine et son article 490⁵²).

Comme ce personnage raconte sa vie, elle utilise plutôt des phrases longues et complexes, même s'il s'agit d'une BD. Les types de discours sont narratifs, descriptifs et explicatifs mais ils varient beaucoup selon leurs fonctions dans la narration. Les bulles dans cette BD servent à montrer le discours narratif et il n'y a que des discours directs pour montrer les paroles des personnages. Les images nous aident à comprendre quel personnage est en train de parler et il n'est pas nécessaire de savoir quel est son nom. Les discours descriptifs et explicatifs sont souvent présents dans les vignettes horizontales. Ils peuvent être au début des pages ou en haut des rectangles avec des images, dans les cartouches. Ces discours servent à expliquer la situation, l'endroit et le moment de déroulement des événements, mais seulement en courtes phrases.

Au début de la première histoire, l'auteure (et narratrice en même temps) s'adresse à Nour, et Nour à Leïla. C'est un dialogue entre les deux femmes et les personnages ne prennent pas en connaissance du fait qu'il y a des lecteurs. Cette partie est écrite exactement comme un dialogue parlé sans aucune marque de transformation à l'écrit. Après que les personnages se sont rencontrés et présentés, c'est plutôt Nour qui parle. Elle explique son enfance quand elle était entourée par les membres de sa famille, son âge d'adolescence et la vie d'adulte. Si Nour ne parle pas des lois ou des énoncés généraux, elle parle en ich-forme, et explique ses histoires de son propre point de vue.⁵³ Ensuite elle enchaîne avec les histoires de Zhor et Malika, où elle leur donne la parole.⁵⁴

Il s'agit d'une narration intercalée, parce qu'il y a des marques des narrations simultanées et ultérieures en même temps. Les narratrices (ici Nour et Leïla Slimani) décrivent ce qui

⁵¹ « Ce qui me fait chier... » Slimani (2017 : 16)

⁵² « Sont punies s'un mois à un an d'emprisonnement... » ibid.

⁵³ « Toute ma vie, j'ai vécu un combat intérieur... » Slimani (2017 : 13)

⁵⁴ Slimani (2017 : 17-34)

se passe au moment de leur rencontre, mais le combine surtout avec les histoires et les événements du passé.

À ce moment-là, Nour assume la fonction du narrateur intradiégétique car elle est le narrateur et le personnage de son histoire racontée. En même temps, quand elle a la parole, elle représente aussi le narrateur homodiégétique - elle est le personnage principal dans sa partie du témoignage et parle en ich-forme.⁵⁵

Si on analyse cette partie en détail, on trouvera que l'histoire (ou plutôt les histoires) de Nour se déroulent en plusieurs endroits. L'espace du discours où elle se confie à Leïla est dans un café agréable à Rabat en 2015. Dans ce chapitre (chapitre 1)⁵⁶, les deux personnages principaux (Nour et Leïla) ne se déplacent pas, elles restent assises sur des fauteuils confortables dans un espace fermé. Ce placement nous donne l'impression que c'est un endroit où elles peuvent se sentir en sécurité et libre de parler de tout. Un endroit parfait pour les témoignages.

Par contre, l'espace de ses histoires varie beaucoup : la maison, dans les bois dans une voiture, à l'école, dans son appartement partagé avec Zhor et Malika, et à la plage. Cette énumération des endroits de ses histoires nous permet de voir qu'il n'y a que des endroits clos. Non pas dans le sens d'une pièce fermée, mais le fait est que ces endroits ne sont pas appropriés aux paroles libres.

Au début, Nour parle au présent, mais quand elle commence à raconter ses aventures, les descriptions et les explications des situations du passé sont écrites au passé composé ou à l'imparfait selon les durées. Mais pour rendre visible les discours directs dans ce livre, ils sont écrits au temps présent et bien visiblement dans les bulles blanches attribuées aux personnages concernés. Pour exprimer les énoncés généraux, Nour utilise le présent atemporel.⁵⁷

La plupart du temps, elle raconte ses histoires dans l'ordre chronologique, mais parfois elle ajoute une mémoire plus ancienne, ce que l'on appelle ordre rétrospectif.

⁵⁵ « Une après-midi, je me suis retrouvée dans une situation très inconfortable. » Slimani (2017 : 13)

⁵⁶ Slimani (2017 : 7-57)

⁵⁷ « La hchouma est un concept que l'on nous inculque dès l'enfance. Être bien élevé, être un bon citoyen, c'est aussi avoir honte. » Slimani (2017 : 13)

La narration de cette partie est extradiégétique (les narrateurs parlent en ich-forme et sont les personnages principaux), intradiégétique (elles expliquent des situations et des circonstances, et prennent la parole) et métadiégétique (les parties où elles parlent de Zhor et Malika sont des histoires subordonnées dans ses histoires principales).

Au niveau de la narration, Nour utilise la fonction narrative pour raconter sa vie, mais surtout la fonction testimoniale, étant donné qu'elle exprime ses émotions par rapport aux histoires et qu'elle raconte ses propres témoignages.

Tandis que dans la BD, Leïla dit qu'au début elle rencontre Nour dans le café, on constate dans le roman témoignage *Sexe et mensonges* qu'elle rencontre une femme surnommée Soraya. Il semble que l'auteure a mélangé des histoires de plusieurs personnages afin que la BD soit plus courte. Comme dans la BD ne figurent pas beaucoup de noms des personnages, l'écrivaine a probablement décidé de réduire ses personnages à quelques-uns pour des questions de clarté.

Une autre différence remarquable est que dans le roman graphique, Nour dit qu'elle est célibataire et qu'elle vit loin de ses parents parce qu'ils ne s'entendent pas bien.⁵⁸ Pourtant, dans le deuxième livre, Nour affirme qu'elle vit encore avec ses parents.⁵⁹

3.3.1.3 Zhor

Zhor était une des colocataires de Nour et quand elles se sont rencontrées, elle avait 28 ans.

L'histoire principale se déroule dans leur appartement où les filles sont en train de parler des hommes et de leurs vies sexuelles. Mais pendant leur débat, Zhor raconte ses histoires de jeunesse. L'histoire la plus importante vient du temps où elle avait 15 ans et où trois hommes l'ont violée en même temps. Cela s'est propagé dans le quartier à cause des filles de son lycée et a été terrible pour Zhor.⁶⁰

⁵⁸ « Je suis célibataire. Ma seule famille, ce sont mes parents et mon frère. Mais je ne les vois pas beaucoup. » Slimani (2017 : 10)

⁵⁹ « Elle a commencé par me parler de sa famille. Célibataire, elle vit encore avec ses parents. » Slimani (2021 : 51)

⁶⁰ Slimani (2017 : 19-24)

Zhor utilise le langage courant, mais souvent ajoute des familiarisations, ce qui montre qu'elle est plus libre que les autres et ne se soucie pas de ce que les gens pensent d'elle. Elle utilise plutôt des phrases courtes et simples. Malgré la simplicité de sa façon de raconter, son discours concis et très touchant.

Originellement, c'est Nour qui raconte son histoire dans ce livre, mais Leïla Slimani utilise le style d'écriture dans lequel cette partie est écrite comme le discours direct de Zhor, malgré le fait qu'elle ne soit pas avec elles dans le café à ce moment-là.

Zhor utilise le discours narratif et parfois explicatif pour mettre en contexte sa situation. Au moment où elle parle, elle est en position de narratrice. Zhor utilise le discours direct, parce qu'elle était en train de parler avec ses colocataires et pas avec des lecteurs ou un public.

Pendant la narration de son histoire, tout est raconté de son point de vue, alors elle utilise ich-forme. À cet instant, Zhor est la narratrice et personnage principal en même temps, et elle utilise la focalisation interne.⁶¹

L'espace du discours est dans leur appartement mais les histoires de Zhor se passent dans plusieurs endroits et moments. L'un des récits commence à la maison, puis un événement a lieu dehors et continue dans un appartement inconnu et ensuite un autre au lycée. Tous ces événements se sont déroulés pendant sa période lycéenne, donc pendant l'âge de son adolescence. Son témoignage s'achève dans une boîte de nuit où Nour prend de nouveau la parole.

Le début et la fin de son discours (page 19 et 25)⁶² sont écrits au temps présent, parce que l'histoire principale du Zhor se déroule dans son appartement (pour eux au présent). Mais le reste est écrit au passé composé et encore plus souvent à l'imparfait, à cause de la longue durée des événements. Si l'on omet le début de son discours, le reste est raconté chronologiquement, de 15 ans au lycée jusqu'à ses 28 ans.

⁶¹ « Et le hasard a voulu que ma première fois soit un viol, par trois hommes, quand j'avais quinze ans. » Slimani (2017 : 20)

⁶² Slimani (2017 : 19-25)

Au moment de son discours, elle assume la fonction narrative (elle est la narratrice), la fonction testimoniale (étant donné que ce sont ses propres histoires) et la fonction de communication (elle s'adresse aux filles assises autour d'elle).

La seule différence dans cette partie d'histoire est que dans la BD, Zhor est décrite comme une colocataire de Nour- c'est donc la manière comment Leïla a fait connaissance de Zhor et de son histoire⁶³. Puisque dans le roman *Sexe et mensonges*, l'écrivaine stipule qu'elles se sont rencontrées à Rabat, devant la gare.⁶⁴

3.3.1.4 Malika

*« Il est impossible de légaliser l'avortement dans un pays où les relations sexuelles hors mariage sont illégales... »*⁶⁵

Malika était la deuxième colocataire de Nour et est à présent médecin dans une région au bord de la mer. Comme elle est médecin, elle parle principalement de l'avortement des autres, mais à notre étonnement de son avortement aussi, puis de sa relation avec un homme ayant l'idée de ne se marier qu'avec une vierge. Ses mots exacts sont : « J'ai le droit de vouloir à la fois baiser et me marier avec une vierge ! »⁶⁶ ce que Malika trouve complètement schizophrénique.

Nour et elle se sont vues deux semaines plus tôt pour se revoir et se raconter des nouvelles. Pour passer un peu plus de temps ensemble, elles sont restées ensemble un week-end entier. Dans le livre, on montre comme endroit de discours un restaurant, la promenade sur la plage et un soir chez Malika dans son appartement.

⁶³ « ... et j'ai emménagé dans un petit appartement avec deux colocs : Zhor et Malika. » Slimani (2017 : 17)

⁶⁴ « J'avais également entendu parler d'elle, par une amie commune. Nous nous sommes donné rendez-vous à Rabat, devant la gare. » Slimani (2021 : 77)

⁶⁵ Slimani (2017 : 37)

⁶⁶ Slimani (2017 : 28)

Malika utilise des phrases longues et la plupart du temps le langage courant. Parfois elle utilise des familiarisations mais ce sont plutôt des abréviations que des mots vulgaires⁶⁷, ce qui est une différence remarquable en comparaison avec Zhor.

Comme dans le cas de Zhor, Nour lui donne la parole pour raconter ses nouvelles. En conséquences, des pages 26 à 34⁶⁸, la narratrice est Malika qui explique et raconte sa vie en ich-forme et le narrataire est Nour. Elle utilise pour son discours la fonction narrative et pour décrire des événements la fonction descriptive.

Les endroits du discours entre Nour et Malika représentent plutôt des endroits ouverts où elles peuvent se sentir en sécurité, ce qui est parfait pour se confier aux autres (restaurant, plage et appartement de Malika). Pour prouver cette opinion, les images de cette partie du récit montrent des femmes qui fument, des couples amoureux et de l'alcool. Par contre, les endroits des histoires de Malika sont très fermés et nous donnent l'impression que l'entourage est embarrassé et peut être aussi dépressif. C'est l'hôpital, l'appartement de son ami et la salle d'attente pour avortement.

Le temps du son récit est le présent car elle est en train de parler avec Nour. Mais pendant sa narration, elle n'utilise que les temps exprimant le passé : le passé composé et principalement l'imparfait. On ne peut pas dire sûrement si Malika raconte ses histoires en ordre chronologique, mais on peut supposer que oui, parce que la première histoire commence par : « Il y a quelques années »⁶⁹ et la dernière par : « L'année dernière ».⁷⁰

Pour exprimer ses pensées, Malika utilise la fonction narrative, mais aussi beaucoup la fonction descriptive pour décrire et mettre en contexte des situations différentes.

⁶⁷ « Tu trouves pas ça complètement schizo ? » Slimani (2017 : 28)

⁶⁸ Slimani (2017 : 26-34)

⁶⁹ « Il y a quelques années, on m'a amené une jeune fille un matin à huit heures. » Slimani (2017 : 26)

⁷⁰ « L'année dernière, je suis tombée enceinte. » Slimani (2017 : 31)

3.3.2 Personnages secondaires

3.3.2.1 Nabil Ayouch

Nabil Ayouch est réalisateur et écrivain du film *Much loved*⁷¹ qui a créé une grande polémique au Maroc, si forte qu'il a même reçu des menaces de mort. Dans ce film, il montre une partie de la 'société cachée' au Maroc, en l'occurrence des prostituées. Son but est simple : « protéger l'image vertueuse et totalement irréaliste de la femme marocaine... Au Maroc, quand on vous montre votre reflet, vous cassez le miroir. »⁷²

Dans le livre *Paroles d'honneur*, Leïla Slimani rend visite au réalisateur, Nabil Ayouch, dans son bureau afin de parler de son film. Il utilise des phrases plutôt courtes, mais parle pourtant très clairement. Pour la première fois dans le livre, on trouve un personnage utilisant le discours explicatif associé au discours injonctif. Nabil Ayouch utilise souvent des interrogations oratoires⁷³, des points de suspension⁷⁴ et des exclamations⁷⁵, ce qui rend son discours encore plus intéressant et attirant.

Il utilise la focalisation externe pour exprimer l'opinion publique au Maroc⁷⁶, mais y exprime parfois ses sentiments ou ses pensées⁷⁷, ce qui est classifié comme la focalisation interne.

Tant que le réalisateur parle en général et explique les opinions publiques, il utilise le plus souvent le temps présent ; il emploie ensuite le passé composé pour exprimer les événements du passé.

3.3.2.2 (Une jeune prostituée)

Après l'interview avec Nabil Ayouch, Leïla Slimani décide d'aller dans une boîte de nuit en raison de la recommandation du réalisateur. Là-bas, elle rencontre une jeune prostituée qui lui raconte sa vie et explique comment elle s'est retrouvée dans cet endroit. En dépit du fait

⁷¹ www.imdb.com/title/tt4685750/, film *Much loved* (consulté le 20.4.2022)

⁷² Slimani (2021 : 95)

⁷³ « Quelle image les hommes ont-ils d'eux-mêmes ? » Slimani (2017 : 72)

⁷⁴ « La prostitution est un sujet qu'il est malvenu d'évoquer au Maroc... » Slimani (2017 : 70)

⁷⁵ « Nous sommes devenus amnésiques et le culte de la pureté est une violence ! » Slimani (2017 : 71)

⁷⁶ « Ils réagissent de manière extrêmement violente. Au quotidien, on leur impose de jouer un rôle... » Slimani (2017 : 69)

⁷⁷ « Mais je crois que... » Slimani (2017 : 70)

que la jeune fille raconte à Leïla sa vie en détails, on ne sait pas son nom. Mais en regardant dans le roman *Sexe et mensonges*, on peut déterminer que le nom de cette jeune fille commence par la lettre « F ». ⁷⁸

F. utilise le langage courant et un vocabulaire plutôt simple, mais qui correspond à l'entourage dans lequel elle se trouve depuis quelques années. Son discours est narratif et parfois explicatif, pour qu'on sache l'arrière-plan.

La jeune femme utilise les deux points de vue : ich-forme pour parler de sa vie ⁷⁹ et er-forme pour raconter comment se déroule sa vie dans son domaine de travail. ⁸⁰

Le discours s'étend dans la boîte de nuit où Leïla est allée et y reste même pendant que F. parle de son enfance. Elle raconte son histoire chronologiquement, commençant par son enfance dans un quartier qu'elle détestait et racontant son histoire jusqu'à l'instant présent. Comme elle parle chronologiquement, son discours commence par le passé composé et l'imparfait selon la durée des événements. Ensuite, quand elle parle de sa situation actuelle ou des habitudes des clients, elle utilise le présent. ⁸¹

3.3.2.3 Fedwa Misk et Sanaa El Aji

Pendant un après-midi, Leïla a une entrevue avec un journaliste et deux féministes populaires, Fedwa Misk et Sanaa El Aji. Ils parlent de la société marocaine et des opinions publiques en général.

Tous les personnages apparaissant dans cette partie (des pages 78 à 81 ⁸²) utilisent le plus fréquemment des phrases assez longues pour une BD, afin de pouvoir expliquer et décrire

⁷⁸ Slimani (2021 : 125)

⁷⁹ « Moi, je détestais le quartier où on vivait. » Slimani (2017 : 74)

⁸⁰ « A Casablanca, c'est devenu très dur. Il y a beaucoup de concurrence. » Slimani (2017 : 77)

⁸¹ « Même les bourgeois, ils viennent tout le temps nous voir. » Slimani (2017 : 76)

⁸² Slimani (2017 : 78-81)

des situations ou des opinions de la société marocaine. Et de ce fait, ils utilisent les discours descriptifs⁸³ et explicatifs⁸⁴.

Leur conversation est menée comme un dialogue, donc ils se parlent entre eux sans tenir compte des individus autour d'eux. Comme ils parlent des opinions en général, ils s'expriment à l'aide du temps présent pour montrer que c'est toujours actuel.

Leur rencontre se passe dehors, dans un café au bord de la mer, c'est donc un endroit ouvert. C'est un lieu où on peut sentir la liberté grâce aux beaux alentours, mais c'est surtout un endroit où les narrateurs peuvent libérer leur parole.

⁸³ « La société marocaine est certes divisée, mais il ne faut pas céder aux clichés. » Slimani (2017 : 78)

⁸⁴ « Il ne suffit pas de boire du vin pour être moderniste, et certaines femmes voilées sont très laïques et libres de leur corps. » Slimani (2017 : 79)

3.4 Liste des sujets abordés dans le livre *Sexe et mensonges*

Nom du personnage principal	Pages où les sujets sont mentionnés	Sujets
Soraya*	33- 49	enfants sans mariage, virginité, relation sexuelle
Nour	51- 75	viol, concubinage, mariage de non-vierge, avortement
Zhor	77- 88	viol, habiter toute seule
Faty Badi	89- 94	magazine hebdomadaire- viols
Jamila	115- 119	prostitution
Mustapha	122- 124	<i>policier</i>
F.	125- 130	<i>prostituée</i>
Malika*	131- 143	prostitution, avortement
Maha Sano	171- 176	mots explicits
Abdessamad Dialmy	177- 184	<i>sociologue de la sexualité en terre d'Islam</i>
Rim	185- 192	violences physiques, divorces
Sanaa el Aji	193- 202	homme vs fille
Mouna	203- 213	homosexualité
Fedwa Misk	215- 224	<i>médecin</i> - liberté sexuelle
Samira	225- 229	'fille bien'

Annexe n.2 ; *les prénoms ont été modifiés

3.5 Liste des sujets abordés dans le livre *Paroles d'honneur*

Nom du personnage principal	Pages où les sujets sont mentionnés	Sujets
Nour	9- 15	Structure traditionnelles, virginité, viol
Zhor	17- 25	Viol, virginité, sexualité au Maroc
Malika	26- 34	Avortement, être célibataire
Nabil Ayouch	68- 72	Film « <i>Much loved</i> », prostitution
Une jeune prostituée	73- 77	prostitution
Fedwa Minks et Sanaa El Aji	78- 81	Société marocaine, droits individuels

Annexe n. 3

4 Conclusion

Conclusion

Le but de ce mémoire de licence était d'étudier profondément le thème des femmes et leurs rôles au Maroc ainsi que la façon dont l'auteure Leïla Slimani les représente dans son roman graphique *Paroles d'honneur*. Nous avons ainsi étudié la fonction du roman graphique, afin de déterminer s'il existait des différences de formulation entre le roman témoignage *Sexe et mensonges* et le roman graphique *Paroles d'honneur* de la même auteure.

Nous avons notamment étudié les lois marocaines en détail et l'histoire des femmes en islam, afin de pouvoir confirmer ou infirmer des pensées et informations exprimées par l'auteure.

Dans cette thèse, nous avons conclu que nous pouvions confirmer les pensées de Leïla Slimani et son explication des lois et de la culture. En ce qui concerne la différence de formulation des informations entre le roman graphique et le roman témoignage, on a trouvé plusieurs différences qui sont mentionnées et comparés dans la partie pratique concernant chaque personnage.

On a voulu aussi savoir s'il y existait des romans avec des sujets similaires en République tchèque, mais étant donné que la plupart des habitants en Tchéquie sont athées, il est difficile de trouver des œuvres concernant le féminisme (les rôles des femmes) et la religion en même temps.

Quelques livres qui s'intéressent au le thème des femmes dans notre culture contemporaine sont *Volání rodu* de Petra Hanáková et Libuše Heczková (Akropolis, 2014), *Zpovzdálí se dívaly také ženy* de Jana Opočenská (Kalich, 1995) et *Dívčí válka s ideologií* de Libora Oates- Indruchová (Slon, 1998).

Mais le livre le plus ressemblant au roman graphique français *Paroles d'honneur* s'appelle *Slečny* de Barbora Baronová et Dita Pepe. Il s'agit d'un document littéraire écrit par la journaliste Barbora Baronová et illustré avec des photos de la photographe Dita Pepe qui contient huit confessions de femmes célibataires au cours du 20^{ème} et du 21^{ème} siècle en République Tchèque (ou en Tchécoslovaquie). Grâce à sa forme (ayant des textes

et beaucoup de photos), on peut dire que ce livre ressemble à *Paroles d'honneur* de Leïla Slimani, tout en provenant du milieu de la République tchèque.

Dans le livre *Paroles d'honneur*, nous pouvons voir le point de vue de Leïla Slimani sur la question des femmes, leurs droits et position dans la société marocaine fortement influencée par la religion islamique.

Malgré le fait que les exemples et les histoires des femmes marocaines décrites dans le livre *Paroles d'honneur* soient alarmants, il n'en est pas ainsi partout au Maroc. Comme partout dans le monde, la société et la vie des gens évoluent très rapidement et changent tous les jours. Au Maroc, nous pouvons le voir dans la division de la partie radicale (traditionnelle) et la partie la plus moderne du pays. La vie est très différente dans un village situé loin de la société, ne connaissant que la vie 'traditionnelle' fortement influencée par l'Islam, ou à l'inverse dans les grandes villes comme Casablanca ou Rabat, plus influencées par les habitudes et style de vie d'Europe centrale ou d'Amérique.

Dans la mesure où les sentiments et les opinions des gens lisant ce livre sont vraiment forts, cela nous montre que nous devrions apprendre à être capables de penser de manière critique. Repenser et reconsidérer des sujets importants nous permet de diminuer les malentendus dans notre société.

Il est à relever que nous ne défendons pas le comportement envers les femmes dans les pays musulmans. Mais tandis que certaines choses 'normales' au Maroc peuvent nous sembler insensées en Europe centrale, cela nous amène une question très intéressante.

Avons-nous aussi des habitudes et des manières qui peuvent sembler bizarres et insensées pour les gens des autres parties du monde ?

5 Bibliographie

5.1 Monographies

FARES, Saba (2009) : Les femmes prêtresses dans les religions arabes préislamiques : le cas des Liyanites. – In : *Topoi Orient et Occident* 2009/10, 183-195.

GENETTE, Gérard (1972) : *Figures III*. Paris : Édition du Seuil.

HILLENBRAND, Carole (2017) : *Islám : historie, současnost a perspektivy*. Praha : Paseka.

LAROUSSE (2002) : *Dictionnaire de français*. Paris: Cornelsen. p. 581

OUKAZI, Fouzia (2016) : *Femmes en Islam*. Paris : L'Harmattan.

SLIMANI, Leïla (2018) : *Chanson douce*. Paris : Gallimard.

SLIMANI, Leïla (2018) : *Comment j'écris*. Vaucluse : L'aube.

SLIMANI, Leïla (2016) : *Dans le jardin de l'ogre*. Paris : Gallimard.

SLIMANI, Leïla (2017) : *Paroles d'honneur*. Paris : Les Arènes.

SLIMANI, Leïla (2021) : *Sexe et mensonges*. Paris : Les Arènes.

VERMEREN, Pierre (2010) : *Histoire du Maroc depuis l'indépendance*. Paris : Le Cavalier Bleu.

WAISCOTT, Ann Marie (2017) : *Bureaucratizing Islam: Morocco and the War on Terror*. New York : Cambridge University Press.

5.2 Sources électroniques

Anastasia. *Quelle est la différence entre la BD, le comics book, le roman graphique et le manga ?* [en ligne]. 2021 [consulté le 27. 2. 2022]. Disponible sur : www.fnac.com/Quelle-est-la-difference-entre-la-BD-le-comic-book-le-roman-graphique-et-le-manga/cp49740/w-4

BABELIO. *Leïla Slimani* [en ligne]. 2022 [consulté le 28. 2. 2022]. Disponible sur : www.babelio.com/auteur/Leila-Slimani/369310

Baptiste. *Quelle différence entre BD et comics ?* [en ligne]. 2019 [consulté le 27. 2. 2022]. Disponible sur : comics-stuff.fr/articles/quelle-difference-entre-bd-et-comics

Britannica. *Islam summary* [en ligne]. 2021 [consulté le 18. 4. 2022]. Disponible sur : <https://www.britannica.com/summary/Islam>

Direction de législation. *Code pénal* [en ligne]. 2021 [consulté le 14. 3. 2022]. Disponible sur: adala.justice.gov.ma/production/legislation/fr/nouveautes/codepenal.pdf

GRUENAI, Marc-Éric. *La publicisation du débat sur l'avortement au Maroc. L'État marocain en action* [en ligne]. 2017 [consulté le 15.4.2022]. Disponible sur : journals.openedition.org/anneemaghreb/3271

LAROUSSE. *Bande* [en ligne]. [consulté le 28. 2. 2022]. Disponible sur : www.larousse.fr/dictionnaires/francais/bande/7808#317843.

LAROUSSE. *Islam* [en ligne]. [consulté le 15. 3 2022]. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/islam/44391>

LECTEURS. *Bande dessinée et roman graphique : quelles sont les différences ?* [en ligne]. 2021 [consulté le 13. 3. 2022]. Disponible sur: www.lecteurs.com/article/bande-dessinee-et-roman-graphique-queelles-sont-les-differences/2443164.

MATSAS. *Leïla Slimani* [en ligne]. [consulté le 28. 2. 2022]. Disponible sur : www.franceculture.fr/personne-leila-slimani

MON BEST SELLER. *Le roman témoignage est un combat contre l'oubli* [en ligne]. [consulté le 10. 4. 2022]. Disponible sur: www.monbestseller.com/auteur/liste/temoignage

SEZAME. *La Restructuration Du Champ Religieux Marocain* [en ligne]. 2007 [consulté le 20. 3. 2022]. Disponible sur: www.sezamemag.net/soci%C3%A9t%C3%A9/39-entretien-du-mois/333-La-restructuration-du-champ-religieuxmarocain-entretien-avec-Mohamed-Tozy.html

TRONDHEIM, Lewis. *La BD ne connaît pas la crise !* [en ligne]. 2021 [consulté le 5. 3. 2022]. Disponible sur : www.gfk.com/fr/insights/BD-ne-connaît-pas-la-crise

VANITY FAIR. *Rencontre avec Leïla Slimani, la nouvelle Marianne d'une France « revigorée »* [en ligne]. 2018 [consulté le 29. 3. 2022]. Disponible sur : www.vanityfair.fr/culture/voir-lire/story/article-mag-rencontre-avec-leila-slimani-la-marianne-demmanuel-macron/4529?utm_source=headtopics&utm_medium=news&utm_campaign=2019-11-30

AYOUCH, Nabil. *Much loved* [en ligne]. 2015 [consulté le 20. 4. 2022]. Disponible sur : www.imdb.com/title/tt4685750/

6 Résumé

6.1 En français

Le but de ce mémoire de licence est d'expliquer le portrait de la femme marocaine dans le roman graphique *Paroles d'honneur* écrit par Leïla Slimani.

Dans la partie théorique, ce mémoire présente l'auteure du livre, Leïla Slimani. Ensuite, il explique brièvement le sujet de l'Islam au Maroc et l'histoire des femmes en islam pour comprendre l'évolution de leurs rôles d'aujourd'hui au Maroc. Il a également été nécessaire de mentionner quelques lois du Code Pénal marocain qui concernent le thème des femmes, afin de s'informer davantage et de comprendre tous les passages dans le livre *Paroles d'honneur*.

Dans la partie pratique, le mémoire analyse les parties écrites qui parlent des personnages différents, tant des personnages principaux que secondaires. Chaque personnage est analysé en détail pour relever leur caractère et montrer que grâce à cette analyse du discours, on peut identifier des personnes différentes. Dans chaque chapitre il y a beaucoup d'exemples pour concrétiser ce phénomène et l'expliquer.

6.2 En tchèque

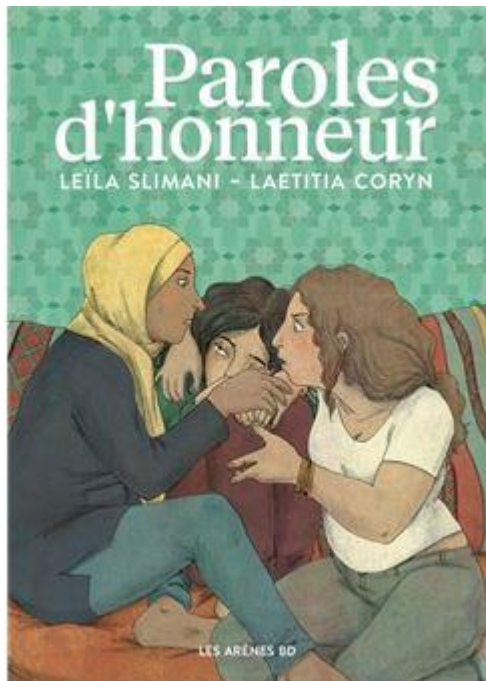
Cílem této práce je vysvětlit portrét marocké ženy v grafickém románu *Paroles d'honneur*, jehož autorkou je Leïla Slimani.

V teoretické části tato práce představuje autorku knihy, Leïlu Slimani. Dále stručně vysvětluje téma islámu v Maroku a dále i historii žen v islámu, aby bylo možné pochopit vývoj jejich rolí v dnešním Maroku. Bylo také nutné zmínit některé zákony marockého trestního zákoníku, které se týkají tématu žen, abychom se dozvěděli více informací a pochopili všechny pasáže knihy *Paroles d'honneur*.

V praktické části bakalářské práce jsou analyzovány konkrétní části, které hovoří o různých postavách, a to jak hlavních, tak i vedlejších. Každá postava je podrobně rozebrána, aby bylo možné důkladněji pochopit její charakter, a díky tomu i dokázáno, že díky této analýze lze rozebrat a pochopit chování různých osob. V každé kapitole je uvedeno mnoho příkladů, které tento jev konkretizují a vysvětlují.

7 Annexes

7.1 Couverture du livre *Paroles d'honneur*



7.2 Couverture du livre *Sexe et mensonges*



7.3 Film *Much loved*

